



Tassement des grilles pour la catégorie C !

La CGT Finances Publiques, a alerté Bercy que le relèvement du traitement minimum dans la fonction publique à compter du 1^{er} mai 2022, a conduit à un tassement incroyable des premiers échelons des agents administratifs de catégorie C. En effet les agents de ces différents échelons perçoivent désormais le même traitement (indice majoré 352).

Or l'article L.522-2 du Code général de la Fonction Publique prévoit : *“L'avancement d'échelon est accordé de plein droit. Il a lieu de façon continue d'un échelon à l'échelon immédiatement supérieur. il est fonction de l'ancienneté. Il se traduit par une augmentation de traitement”*.

En ignorant sciemment cette disposition légale, le gouvernement instaure l'Avancement à Traitement inchangé !

Du fait de l'inaction du ministère sur cette disposition injuste et illégale, la CGT a engagé un recours pour excès de pouvoir devant le Conseil d'État à l'encontre du décret gouvernemental qui ignore sciemment les dispositions du Code Général de la Fonction Publique.

Décidément, la logique bancaire et la déraison du gouvernement n'ont pas de limites. Ce dernier préfère le ruissellement des capitaux vers les plus fortunés à une juste rémunération des travailleurs.



Économies mal placées

Il y a de ça quelques années, il n'y a pas si longtemps, les bâtiments administratifs appartenant à l'Etat étaient entretenus, surveillés, voire nettoyés par des agents d'entretien de la Fonction Publique, sous la surveillance des concierges. C'était le cas notamment du Centre des Finances Publiques du 35 avenue des Vosges à Strasbourg, hébergeant pas loin de 300 personnes à certaines périodes. Là-bas, s'activait l'intransigeant, le méticuleux, le consciencieux, l'inévitable Christian ARDNER, qui non content d'avoir l'œil ouvert en permanence, avant l'arrivée des agents, pendant le nettoyage des locaux et jusqu'à la fermeture du site qu'il assurait, participait au tri du courrier et procédait même au rafraîchissement des bureaux lorsque l'état des peintures l'exigeait. Il est vrai qu'il résidait sur place dans un petit appartement au 3^e étage. Grâce à sa présence permanente, nombre d'incendies et d'inondations ont ainsi pu être évités, et surtout, le vieux bâtiment était propre, les poubelles régulièrement vidées, il y avait du savon et du papier WC aux toilettes. Bref, on y constatait un incontestable souci d'hygiène à tous les niveaux.

Hélas, et une fois de plus pour de lamentables économies de bouts de chandelles, la DRFiP 67 a remplacé cette gestion, qui pourtant satisfaisait les occupants des lieux, lors du départ en retraite de l'intéressé. C'est à présent une entreprise privée qui ouvre et ferme les portes du Centre, et un système d'alarme, donc une machine, qui veille à la sécurité des lieux.

L'on peut à ce propos s'interroger quant à l'efficacité et la réactivité d'une alarme en cas de rupture d'une canalisation d'eau par exemple. N'oublions pas que ce bâtiment historique a vécu l'intégralité du XX^e siècle, et même davantage. Il serait dommage de le laisser se détériorer.

De même, les visites mensuelles effectuées conjointement et contradictoirement avec l'entreprise ayant décroché le contrat de nettoyage sont-elles encore aussi efficaces, sont-elles d'ailleurs encore d'actualité ? Les agents employés sur le site, **contrairement à la satisfaction bien directionnelle**, semblent bien dubitatifs quant à la propreté et à l'hygiène des locaux et regrettent, pour celles et ceux qui l'ont connue, la réactivité en la matière du concierge d'antan.

Encore un mauvais calcul de la centrale, qui d'un côté jette des milliards d'euros de cadeaux fiscaux par les fenêtres au niveau de Bercy, et de l'autre sacrifie son ~~aura~~ patrimoine et son image de lieu d'accueil et d'exemplarité pour quelques minables économies. Mais il est vrai que « ce sont les petits ruisseaux qui font les grandes rivières » selon le dicton bien connu. Il paraît que c'est ça le progrès, mais ne perdons pas de vue que la crasse se paye ! La CGT déplore bien évidemment ces évolutions pour le moins malvenues et contre-productives **et revendique encore et toujours la réinternalisation des missions de gardien-concierge et de ménage de nos locaux.**

Paradis fiscaux : on s'en occupe ! (dixit la DGFIP)

Lorsqu'on parle de trou de la Sécu ou d'une énième réforme pour « sauver » la caisse des retraites, les médias à la solde des puissants avancent souvent que « les caisses sont vides ».

Par contre, il est rare d'entendre parler des paradis fiscaux. Il faut attendre qu'un scandale de fraude fiscale éclate à nouveau (Panama Papers, Luxleaks, ...) pour que la question de l'imposition de ce patrimoine ressorte en actualité. Mais hélas elle est rapidement chassée par une autre actualité. La Cigogne a déjà évoqué à maintes reprises ce phénomène de placement occulte (mais toléré) du patrimoine des ultra-riches.

Et les chiffres de la fraude fiscale sont de plus en plus éloquentes avec les années : une étude récente des chercheurs de l'université de Berkeley expose que plus de 300 milliards d'euros d'actifs français sont détenus dans des paradis fiscaux, soit près de 15 % du Produit Intérieur Brut (PIB) annuel de la France, dont 60 à 80 milliards d'impôt qui échappent ainsi chaque année au Fisc.

Avant de vouloir faire payer les déficits des différents régimes de prévoyance et de solidarité, pourquoi ne pas chercher l'argent par la taxation des fonds qui ont été soustraits à l'impôt français ?

La diminution du temps de travail en tant que mesure écologique

La CGT revendique depuis longtemps une diminution du temps de travail à 32 heures par semaine en tant que progrès social puisqu'elle répartit le travail entre plus de travailleurs et libère du temps pour la vie personnelle et familiale. Ce progrès s'inscrit dans la continuité des mesures sociales de 1936 (exemple : les congés payés). En parallèle, depuis le sommet de la Terre à Rio de 1992, la France a augmenté ses émissions de carbone de près de 10 %.

Quelle corrélation entre ces deux éléments me direz-vous ?

En plus de l'intérêt pour les conditions de travail des agents, la diminution du temps de travail aurait également un impact positif sur l'écologie puisqu'elle permettrait de réduire les émissions de carbone. En effet, elle permettrait aux salariés d'adopter des modes de vie plus respectueux de l'environnement sans effort majeur puisque le passage à une semaine de 4 jours de travail réduirait les trajets domicile-travail.

Rien à voir avec les mesures proposées et votées par le camp gouvernemental (macroniste + affiliés) qui semblent un progrès mais qui cachent souvent une régression. Ainsi lorsque la minorité gouvernante et consorts votent l'indemnisation des jours d'ARTT et l'exonération des heures supplémentaires, cela aura un impact négatif sur l'offre de travail et sur le financement de la caisse de retraite et de sécurité sociale.

Don Juans et Dragons : la quête Mercenaires

La Cigogne vous propose en avant première le synopsis du film de la rentrée, entre épopée médiévale et histoire d'amour ou d'amitié. Dernière production des studios Cross Gate Theater, sa sortie en salle est prévue le 7 septembre prochain.

Entre l'époque où les océans ont englouti l'Atlantide et l'avènement des fils d'Arius, il y eut une période de l'histoire fort peu connue, une période sombre, dans laquelle vécurent Barbara la forgeronne et If le rôdeur.

Ces derniers furent associés quelques temps au sein d'une petite troupe nomade chargée de venir en aide aux plus faibles des tribus : les mercenaires de l'*Equites Departmentalis Rapax*.

Leur mission terminée, Barbara retourna à sa forge de laquelle naissaient les plus fines et puissantes lames de la contrée. If, lui, s'exila au plus profond de la vallée de Dana. On n'entendit plus parler de lui ... Jusqu'au jour où, contre toute attente, le Suprême Précepteur Mayssidor les fit requérir pour qu'ils forment les guerriers novices du royaume. Il allait être nécessaire de rassembler toutes les forces disponibles afin de sécuriser la campagne de collecte des taxes, qui s'annonçait particulièrement rude cette année, du fait du cataclysme qui avait

drastiquement amputé les troupes, le Néfaste Règne de la Pestilence (NRP)

Malgré les nombreuses années écoulées, If n'avait pas perdu de sa superbe, et l'expérience l'avait fait gagner en sagesse ainsi qu'en charisme. Barbara, dont la renommée et la noblesse des traits n'avait rien à lui envier, en fut toutefois impressionnée.

Comment, dans un contexte aussi belliqueux, ces deux compagnons allaient-ils pouvoir épanouir leurs retrouvailles ?



NDLR : Si vous ne comprenez pas, ne vous en faites pas nous non plus.